

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est écrite après :

[343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

Ce document est écrite avant :

[345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony, j'ai fait une longue promenade au bois et me voilà.

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote934-935, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

344 Paris Mercredi 15 avril 1840

6 heures

J'ai eu une longue visite des Appony. J'ai fait une longue promenade au Bois et me voilà. Le Roi n'a pas encore reçu M. de Pahlen. C'est de l'intuition et c'est juste. M. de Pahlen, de son côté n'avait pas perdu un moment pour demander l'honneur de faire sa cour, car lundi à 10 h. du matin il était chez Thiers pour le demander. Il n'a pas encore reçu d'avis. Médem aura je crois l'ordre de se rendre à son poste bientôt. Il est parfaitement clair que c'est une disgrâce dont on lui ôte cependant le droit de se plaindre. On a détaché du poste de Stuttgart celui de Darmstadt qu'avait Brünnow aussi. Ce qui diminue la paye et beaucoup d'agrément, vu les projets de mariage. J'ai une lettre de mon frère, simplement pour me suplier d'écrire vu que mes lettres sont si intéressantes. Quelle rage de me dire toujours cela par la poste ! Il médite une petite vilénie. Je leur dirai qu'ils n'auront plus de lettres intéressantes s'ils ne me renvoient pas ma correspondance avec le comte de Nesselrode. Je veux absolument la rouver.

Jeudi le 16. 10 heures

Je vous écris un mot avant d'aller prendre l'air. J'ai besoin d'air mais j'ai besoin de vous aussi, et davantage. Je n'ai rien vu d'intéressant hier au soir que le Duc de Noailles, il est satisfait de lui-même. C'est à bon marché, mais je flatte avec plaisir son illusion parce qu'il me plaît au fond c'est un esprit plus sérieux que la plupart des gens avec qui je vis. Bon dieu qu'il a envie des Affaires. Il les ferait très bien très

proprement j'en suis sûre. Il convient que jamais les affaires extérieures de son pays n'ont été dans des mains plus habiles qu'à présent, et que si on échoue la faute en sera aux événements et non aux hommes, en effet c'est une grande ambassade que la vôtre. Avec lui, je sais vous louer. Je ne sais pas ce qui se passe en fait de souffres. Le Pce Castelcicala est toujours ici. On dit que c'est un sot et un brutal. Génie me dit que vous avez parlé dans quelques lettres à lui ou à Mad. de Meulan d'une visite de quelques jours qu'elle pourrait vous faire. Permettez-moi de vous dire que vous avez tort. For long or short, il ne faut pas qu'elle aille en Angleterre. Ou on médira ou on en rira. Si vous ne la montrez pas, on croira que c'est quelque charmant objet. Si vous la montrez vraiment, convenez que c'est trop fort ! Ainsi, sandale, ou ridicule, vous ne sortirez pas de ces deux alternatives. Je vous dis des choses brutales mais vraies parce que je serais bien fâchée de cette tache à votre bonne situation à Londres. Et que votre longue habitude de Mad. de Meulan et de quelques bonnes qualités ne vous trompent pas à son sujet. Je vous déclare que moi, je n'ai jamais manqué de rire un peu quand je la voyais entrer dans un salon avec vous... Moi, c'est le public.

Mardi

J'ai envoyé savoir des nouvelles de Pauline, et on m'a répondu par des menaces de

rougeole. Je ne sais si c'est elle ou Henriette. Je vais aller moi-même y regarder. Je suis inquiète parce que vous allez l'être, point du tout parce qu'il y a de quoi. Une rougeole est une fort bonne chosedans cette saison et il faut l'avoir eue. Mais de loin on a si peur et de près aussi, je sais cela. Je n'ai pas de bonnes paroles à dire sur ces choses. Je vous parle de Pauline parce que je suppose qu'on vous en parle, et que je veux que vous sachiez bien que tout ce qui vous occupe m'occupe, et de la même façon. J'attends mon fils Alexandre, mais j'attends une lettre avant et elle ne vient pas. Adieu. Adieu, Voici une courte lettre, je n'ai point de nouvelles à vous dire. Vous a-t-on envoyé le grand cordon, vous ne m'en dites rien? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/302>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur344

Date précise de la lettreMercredi 15/04/1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

344./ paris mercredi 15 aout 1840.

6 bours.

j'ai un peu longue route de gare
j'ai fait plusieurs promenades au
mi et au midi. le midi a pas
beau temps. de tableau. c'est d'
l'initiation, de cinq journées. M. de Sablon
nous n'avait pas rendu ces
moments pour demander l'honoré
de faire sa force, ce lundi à 10 h. d'
après il était chez Thiers pour la
demande. il n'a pas beaucoup répondu
d'ors.

Midi au bureau j'ordre de re
venir à l'heure tout de suite. il est payé
Toussaint déclare qu'il est un tycoon.
Malon lui a été apprendre le droit de
réclamation. on a déclaré de faire
de strongest celles de demandant
qu'il avait l'heure aussi. ce qui
suffit la paix, et beaucoup
l'accord, si le projet de mariage.

j'ai une lettre de mon frère, simplement
pour me rappeler d'ici où je me trouvai
lettres dont je n'interprétais pas
veux de mes frères toujours éloignés
la poste! Je m'écrit une petite
Villemur. je leur disais qu'ils n'avaient
plus de lettres interprétées et ils me
me renvoient par leur correspondance
comme les expéditions. je vous oblige
toujours la reçois.

jeudi le 16. 10 heures.

je vous ferai un récit avant d'aller
prendre l'air. j'ai bien sûr d'ailleurs
j'ai bien sûr d'ailleurs aussi, châtaignes,
je n'ai rien vu d'interprétable.
au moins que le docteur de la baillerie. il
est satisfait de lui-même. c'est à bon
rendez-vous, mais je flâne avec plaisir
sur l'avenue rouverte qu'il me plaît.
aujourd'hui une exposition
que le sculpteur de pierre a mis au point

1. Me
affaires
propre
conseil
optique
dans le
premier
faut
un an
une p
grâce.
2. Je
en fait
et l'autre
au fond
j'étais
bonne
Mais.
j'aime
faire.
Sous le

placé
par nos
gouilles
l'affair
n'importe
n'aument
pas les
impôts
nous oblige

d'aller
de la mer
à l'Amazone
et bien
que si
c'est à bon
des plaines
en plaine
les rivières
nous fu-

si. M. Bonduel qui il a écrit de
affair. - il le ferait très bien, mais
proposeraient j'en suis sûr. Il
conviendrait que j'aurais les affair
optimum de son pays si on le fit
dans un certain genre habilement
précise, et qu'il me dise, la
faire en une ou deux sessions et
non aux honneurs. En effet il
vient grandement gêner nos
affaires. avec lui je vais bien moins.

Si je vais par ce qu'il propose
en fait de souffrir. le Sénat devient
et toujours en. On dit que c'est
un roid et un brutal.

Si en une séance ou deux aux pré-
liminaires bâties à l'heure à
M. de Meudon d'une partie
peut-être qu'il pourraient être
faire. personnellement sur deux
séances ou deux trois. Je

344./ par

long or short it was sent per post
aille in Angletair. on en voudra,
on en voudra rien. Si l'on va la j'ais un
montez par, ou come que ce j'ai fait
peut-que charmeant objets. Si l'on mi et un
le montez, vraiment, comme j'aurai de
que c'est trop fort. Ainsi, quand
on voudra, on va sortez par des
ces deux alternatives. Je vous
dirai de deux bouteilles, une en verre,
peut-être j'en ai trois facteur de cette
tache a votre bonne situation à
Londres. Et que vous longue
habitation de Mad. de Meulan et de
quelques bouteilles que l'on, au moins
trouvent par aille rive. De mon
d'aller peu acoi, je n'ai jamais
manquer de voir une peu que
je la regarder le long dans un salon
une mer... moi, c'est le public

j'aurai
j'ai fait
mi et un
deux. Si
l'intention
de son vol
moment
de faire de
mettre il
demande
d'eori.

Midi du
vendredi
soir
Tous
Madame le
replie
d'Stone
je l'avais
succe
l'agence

j'ai envoi tenuit de monsieur de
gaulle, et on m'a répondre par
un autre de conseiller. je m'en suis
alle en bleuill, et m'elles m'en
avais y regarder. j'y étais impati,
je me suis mis alle l'eto, point d'
tout prouesse il y a de peur. une
bonne heure fort bonne heure
dans cette saison est tout l'ame
me. main de bois on a si peu.
et de plus aujor, j'y vais etas. je
n'ai pas de bonnes paroles a dire mes
en chasser. j'y trouve partie de boulles
peut que j'y aye pris ou une ou
peule, et que j'y aye pris une ou deux
peulles partout enqur. m. empereur
se'occupe, et de la certaine facon
j'attends mon fil, alemand. ^{meilleur}
j'attends une lettre avancé, et elle
me vient par. adieu, adieu, mais
une courte letter, j'y n'ai point d'

comme il a l'air dire. Vous avez
aussi le grand cœur, mais que de
votre rire ? ~~adieu~~

a.